

organisations dites révolutionnaires et la J.E.C. se renforcer, quelques points s'éclaircissent : les étudiants du F.N. des Lettres ont compris, eux, cette situation, et n'ont pas hésité à rompre avec une organisation qui les menait à la faillite. S'ils ont réagi aussi vigoureusement, c'est sans doute parce que cette section du F.N. était nombreuse et forte. Composée d'éléments évoluant vers le communisme, elle avait instauré en ses rangs la démocratie la plus complète : les responsables étaient responsables à tout moment. L'organisation des Groupes d'Etudes Marxistes lui avait donné cohésion et sûreté politique. Elle réagit donc avec vigueur à tous les tournants droitiers du F.N. et, finalement, rompit avec ces bureaucrates (qui sont aussi ceux des E.C. : Kast, Manuel, Darcourt, etc.) pour fonder les Cercles d'Etudes Marxistes.

Les étudiants socialistes, en quelques bonnes réunions, ont défendu la révolution italienne et grecque. Eux aussi sont dans la bonne voie.

Et maintenant? L'année scolaire qui se termine a vu dans le monde l'écrasement de bien des forces révolutionnaires. Que reste-t-il à faire parmi nous. Le mouvement étudiant va peut-être sortir de l'immédiat (et c'est dommage) pour aborder des questions plus théoriques. Nous comptons donc parler ici des organisations qui s'appêtent à les remplir : de l'Université nouvelle aussi bien que des Cours de Cornu à la Sorbonne, ou de tout autre organisation similaire.

BARRAL.

Les étudiants communistes internationalistes se réjouissent toujours de voir des camarades s'intéresser au marxisme. Mais en assistant, il y a quelques mois, aux cours d'une soi-disante « Université Marx », qui se tenaient à la Mutualité, ils ne songeaient pas à se réjouir. Ils essayaient surtout de comprendre. Le conférencier semblait prendre plaisir à se servir de termes bizarres et difficilement compréhensibles, comme pour discréditer la cause du marxisme. En fait, il tentait de séparer Engels et Lénine de Marx, et ce hardi coupeur de textes en quatre découvrait, finalement, un nouveau marxisme, qui ressemblait comme deux gouttes d'eau à un vulgaire idéalisme. Cette confusion, nous essayerons de l'éclaircir par des études de philosophie marxiste. Mais nous affirmons dès maintenant que cette « Université Marx » n'a aucun rapport avec le Parti Communiste Internationaliste, et que nous la désapprouvons formellement. La première force du marxisme révolutionnaire est sa simplicité. En demeurant inintelligible, le conférencier de « l'Université Marx » se condamne lui-même.

LISEZ CHAQUE MOIS LA REVUE « QUATRIEME INTERNATIONALE »
EDITEE PAR
LE SECRETARIAT EUROPEEN DE LA QUATRIEME INTERNATIONALE